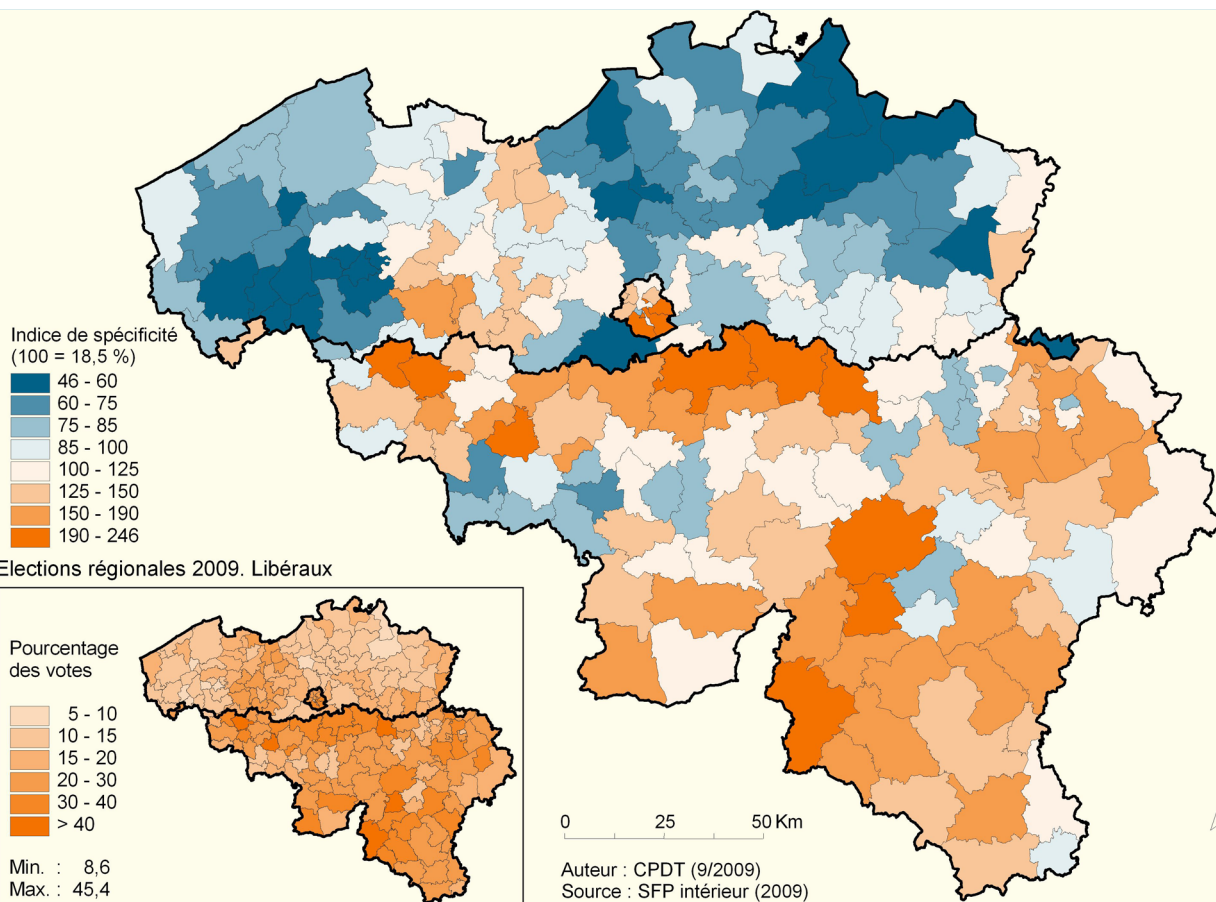


## Élections régionales 2009 – Libéraux

### La famille libérale en Belgique (2009)

La carte principale indique les résultats de la famille libérale par rapport à la moyenne qu'elle a obtenue au niveau national (18,5 %). La petite carte donne ces mêmes résultats en pourcentage des suffrages valables et permet une comparaison des résultats des partis politiques entre eux, la même échelle ayant été adoptée pour toutes les petites cartes des différentes familles politiques (voir les autres fiches).

Les élections de 2009 sont caractérisées par une chute sensible des libéraux en Flandre, où ils ont été concurrencés par la Liste Dedecker, transfuge issu du VLD, et un tassement en Wallonie et à Bruxelles. La carte oppose clairement un poids libéral plus marqué à Bruxelles et en Région wallonne qu'en Région flamande, où les libéraux sont historiquement les mieux implantés en Flandre orientale. Les moins bonnes performances en Flandre sont enregistrées dans les zones périphériques flamandes où le CD&V est le mieux implanté : Flandre occidentale, surtout le Courtrais, et Nord-est, où la concurrence socialiste joue aussi sur l'électorat « laïc » dans le bassin industriel du Moyen-Limbourg, ainsi qu'à Anvers, fief du Vlaams Belang et ville où la bourgeoisie locale n'a jamais été acquise ...



## Élections régionales 2009 – Libéraux

La carte principale indique les résultats de la famille libérale par rapport à la moyenne qu'elle a obtenue au niveau national (18,5 %). La petite carte donne ces mêmes résultats en pourcentage des suffrages valables et permet une comparaison des résultats des partis politiques entre eux, la même échelle ayant été adoptée pour toutes les petites cartes des différentes familles politiques (voir les autres fiches).

Les élections de 2009 sont caractérisées par une chute sensible des libéraux en Flandre, où ils ont été concurrencés par la Liste Dedecker, transfuge issu du VLD, et un tassement en Wallonie et à Bruxelles. La carte oppose clairement un poids libéral plus marqué à Bruxelles et en Région wallonne qu'en Région flamande, où les libéraux sont historiquement les mieux implantés en Flandre orientale. Les moins bonnes performances en Flandre sont enregistrées dans les zones périphériques flamandes où le CD&V est le mieux implanté : Flandre occidentale, surtout le Courtrais, et Nord-est, où la concurrence socialiste joue aussi sur l'électorat « laïc » dans le bassin industriel du Moyen-Limbourg, ainsi qu'à Anvers, fief du Vlaams Belang et ville où la bourgeoisie locale n'a jamais été acquise au parti libéral avec la même force qu'à Gand.

A Bruxelles, la dichotomie est nette entre les communes aisées de l'est et du sud-est, largement acquises à l'alliance entre libéraux et FDF, et le reste de la Région. Ce poids libéral francophone diffuse aussi sur les communes périphériques résidentielles de la

Région flamande, à facilités ou non, localisées à l'est de Bruxelles (canton électoral de Zaventem).

En Région wallonne, la famille libérale est la mieux implantée sur les plateaux de la Moyenne-Belgique, du fait de la périmétopolisation bruxelloise, mais pas seulement : on la trouve aussi bien présente dans la région des Collines, dans le nord-est du Hainaut ou en Hesbaye, ce qui traduit une présence déjà forte au XIX<sup>ème</sup> siècle dans des zones de grande culture en faire-valoir indirect, précocement déchristianisées. La bonne implantation en Haute-Belgique est plus récente, renforcée à partir du milieu des années 1960 par l'abandon par le parti libéral de son discours anticlérical ; toutefois, dès le XIX<sup>ème</sup> siècle aussi, un vote libéral était le fait dans cette région d'élites urbaines, plus ou moins liées à la gestion de l'appareil d'État. La faiblesse libérale est la plus marquée dans l'ancien sillon industriel, plus en Hainaut qu'à Liège, où la bourgeoisie et les classes moyennes locales sont plus présentes qu'à Charleroi, à La Louvière ou dans le Borinage.

## Élections régionales 2009 – Libéraux

### Niveau spatial :

Cantons électoraux.

### Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

Indice de spécificité : part du parti dans le canton par rapport à la part moyenne du parti dans le Royaume.

### Méthode de classification :

Limites des classes définies sur base des discontinuités naturelles.

### Données utilisées :

Votes valables – élections régionales 2009.

### Sources des données :

SPF Intérieur (<http://elections2009.belgium.be>)

### Auteurs :

Pablo Medina Lockhart (pmedinal@ulb.ac.be – 02.650.65.16)  
et Prof. Christian Vandermotten (cvdmotte@ulb.ac.be).

### Statistiques :

Moyenne : 18,5 %

Valeur minimum : 8,6 %

Valeur maximum : 45,4 %

